

10 ■ Les bâtiments d'élevage et les conditions de travail dans les fermes caprines : la situation actuelle à Trás-os-Montes (Portugal) et développements futurs

*Carlos Barbosa J. C. , CIMO, Escola Superior Agrária de Bragança, Portugal.
Vasco Fitas da Cruz, ICAAM, Escola de Ciências e Tecnologia, Universidade de Évora, Portugal*

Dans la région de Trás-os-Montes (Portugal), l'élevage caprin est une activité qui revêt une importance considérable, non seulement pour la production de viande et de lait, mais également du fait que les éleveurs travaillent dans une région sous-développée où l'agriculture reste la principale activité économique, les activités alternatives étant extrêmement rares. Les chèvres sont élevées au sein de systèmes extensifs ; les troupeaux sont de taille réduite et constitués principalement de races locales. De manière générale, les bâtiments et les installations sont simples, fournissant un abri et répondant aux besoins fondamentaux des animaux.

Les associations d'éleveurs et les producteurs sont désireux de développer l'élevage caprin et d'améliorer les produits issus de cette activité. Nous avons travaillé avec ces parties prenantes pour mener à bien des études visant à caractériser les bâtiments d'élevage utilisés dans les exploitations caprines ; identifier les contraintes et les lacunes de ces bâtiments ; étudier le travail et les tâches effectuées par les éleveurs au sein de ces bâtiments ; et améliorer la traite et les conditions de travail dans les exploitations caprines.

De nombreux bâtiments disposent de fonctionnalités limitées et d'installations ou d'équipements insuffisants. Il est recommandé d'apporter un soutien technique aux éleveurs afin d'améliorer les bâtiments et les conditions de travail au sein des chèvreries.

Introduction

Située au nord-est du Portugal et bordée au nord et à l'est par l'Espagne, la région de Trás-os-Montes est une région montagneuse constituée de plusieurs plateaux qui s'étendent à plus de 700 mètres d'altitude et de montagnes dont les pics culminent entre 1 000 et 1 500 mètres. Un exode rural vers les centres urbains s'est produit au cours des dernières décennies dans cette région, qui est l'une des plus défavorisées du Portugal.

A Trás-os-Montes, l'élevage de petits ruminants (caprins et ovins) joue depuis longtemps un rôle socio-économique majeur. Cela est notamment dû à la rareté des activités économiques alternatives, tant à l'échelle locale qu'à l'échelle régionale. Au cours des dernières décennies, les petits ruminants ont continué de constituer la principale source de revenus pour de nombreuses familles de la région, et leur importance a même augmenté en raison du déclin d'autres activités agricoles (cultures céréalières et bétail, par exemple) et au manque d'activités économiques alternatives.

Les troupeaux sont de petite dimension et les principales races composant les troupeaux de Trás-os-Montes sont locales. Les animaux sont élevés dans des systèmes extensifs au moyen de techniques d'exploitation traditionnelles. La plupart des exploitations ovines possèdent entre 100 et 200 têtes de bétail et les exploitations caprines entre 80 et 120 têtes de bétail. Ces petits troupeaux constituent la principale source de revenus pour de nombreuses familles de la région, où les zones rurales ont subi un dépeuplement et un exode massif. Les revenus générés par les troupeaux sont importants pour empêcher les familles d'éleveurs restantes de quitter à leur tour les zones rurales.

Les ovins sont utilisés principalement pour la production de viande de boucherie (agneaux) tandis que les caprins sont élevés pour la production de lait et de viande. Les chevreaux sont exclusivement nourris au lait maternel et sont abattus lorsqu'ils atteignent l'âge de quatre à huit semaines. La production de lait pour la fromagerie est plus profitable et présente de meilleures perspectives en termes de production.

A Trás-os-Montes, les chèvres laitières appartiennent principalement à une race portugaise locale, la Serrana. Deux Appellations d'Origine Contrôlée (AOC) sont étroitement liées à la race Serrana : l'AOC fromage de chèvre transmontain ; et l'AOC chevreau (jeune chèvre) transmontain. Le fromage produit est facilement vendu car la demande est forte, de sorte qu'une augmentation de la production est prévisible. Les associations d'éleveurs et de producteurs (principalement l'ANCRAS, l'association nationale des éleveurs de Serrana) sont désireuses d'améliorer la production laitière et la qualité du lait utilisé pour la production fromagère.

Afin d'identifier les conditions actuelles des bâtiments et des autres installations utilisées dans les exploitations caprines de cette région, nous avons mené à bien des travaux visant à : identifier les contraintes et les lacunes des bâtiments dédiés à l'élevage de chèvres dans la région de Trás-os-Montes ; étudier le plan des bâtiments d'élevage et leur aménagement interne ; et identifier le travail et les tâches effectuées par les éleveurs au sein de ces bâtiments.

Cet article entend effectuer une brève présentation et synthèse de certains travaux menés à bien au cours des dernières années avec des associations d'éleveurs pour améliorer et développer l'élevage caprin dans cette région en tenant compte des conditions spécifiques dans lesquelles travaillent les éleveurs.

Élevage caprin dans la région de Trás-os-Montes

Comme pour d'autres types de bétail élevés dans des systèmes extensifs, les besoins fondamentaux en matière de logement des chèvres sont simples, et l'organisation et la gestion d'une chèvrerie sont principalement déterminées par le système d'élevage ainsi que par le type de production et de système d'alimentation (Slade et Stubbings, 1994). Les bâtiments d'une chèvrerie doivent présenter un certain nombre de caractéristiques permettant d'assurer le bien-être des animaux ; ils doivent permettre un niveau avancé de mécanisation ; avoir un effet positif sur l'organisation du travail effectué ; rendre les coûts de la gestion et de l'équipement compatibles avec les investissements réalisables dans les activités d'élevage ; et assurer la compatibilité du bâtiment avec l'environnement et avec les alentours (Mennella, 1999). En outre, les bâtiments et les équipements ont un impact majeur sur la qualité de la production, notamment en ce qui concerne la production de lait. Le bâtiment doit assurer de bonnes conditions de travail aux éleveurs et répondre convenablement aux besoins des animaux (Martyn et Astley-Cooper, 1992).